The background of the image is a painting of a woman's face. She has dark hair styled in an updo with a crown of flowers. Her eyes are closed, and she has a serene expression. In the lower right foreground, there is a small, stylized figure of a person holding a vase with a single flower. The overall style is painterly and soft.

Marie-Claire Esposito PORTFOLIO



Vue de l'exposition
Centre d'Art Contemporain de Trizay, 2022



Photos sur textile
exposition personnelle
Chapelle des Pénitents Bleus
Narbonne, 2022



Buste en cire
déliquescence des volumes en cire
exposition personnelle
Chapelle des Pénitents Bleus
Narbonne, 2022



2 installations de 53 visages chacune, échelle 1
porcelaine sur sable, socles bois biseauté de 2,80x2,80m
détail : composition
oxyde de fer, cuisson gaz et électrique

Vue de l'exposition *Fugaces réalisés* Hôtel Flottes de Sébasan, 2019



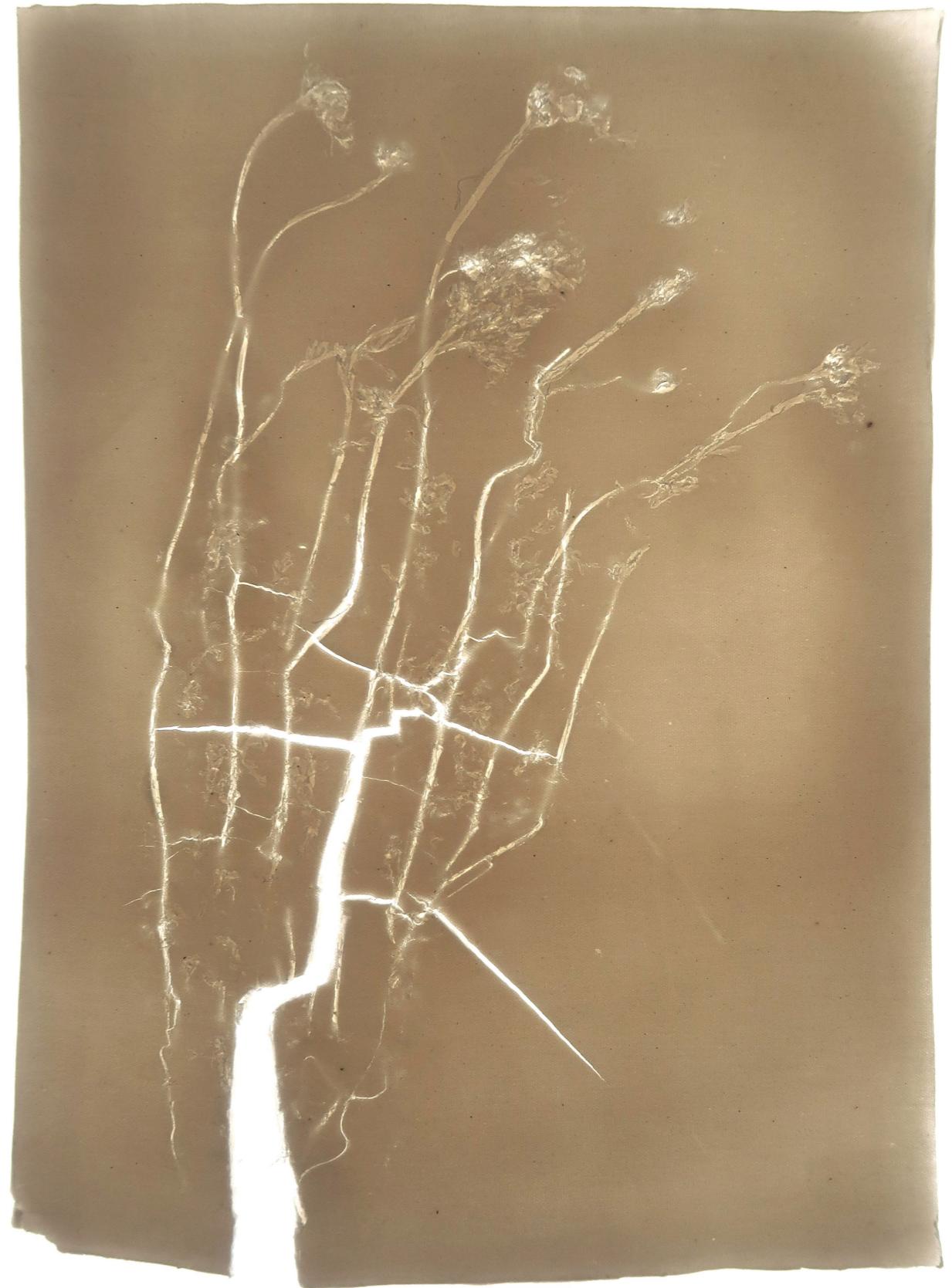
Vue de l'installation
Journée portes ouvertes
LATELIER, Sète 2023



Répertoire de formes, grès
Exposition collective À DESSIN7
Chapelle du quartier haut, Sète 2022



Travail photographique,
tirage sur dibond 30x50cm, 2020
détail d'un squelette partiel
non identifié



Phytophanie
sur feuille de porcelaine - format A4
Exposition collective À DESSIN7
Chapelle du quartier haut, Sète 2021



Travail photographique, tirage sur dibond 40x60cm, 2020
chardon sédimenté, fragment porcelaine noire
cuisson gaz - 1250°

*Il n'y a aucune constante existence, ni de notre être, ni de celui des objets.
Et nous, et notre jugement, et toutes choses mortelles vont coulant et roulant sans cesse.* Montaigne

Sculpteur,
la céramique est mon matériau de prédilection, surtout la porcelaine, le corps est support de mon expression.

Ma démarche pose un regard sur la mémoire, l'espace, le temps, l'absence, car tout se délite et tend vers l'érosion, inéluctable ! Alors j'observe la mémoire, celle de l'espace dans le temps, quand altération, fragmentation puis sédimentation nourrissent le creux des lits.

Je m'intéresse à la partie la plus vulnérable et visible du corps humain, le visage, plus précisément la peau, comme surface d'inscription. Surprenant révélateur, notre visage exprime, traduit, imprime, reçoit, restitue, car en permanence exposé. Ce travail fait suite à une recherche sur la sédimentation.

Partie d'un travail d'empreintes, qui n'est pas *stricto sensu* une copie conforme, puis de porcelaine coulée dans ces moules, j'associe et combine entre mes feuilles de porcelaine le produit de mes collectes. Car, j'amasse, glane de manière obsessionnelle, carapaces de crustacés, fleurs, fruits, résineux, os, débris de fil de fer, tout ce qui est susceptible de modifier la «surface-peau» de mes porcelaines.

Je recrée ainsi quelques présences, j'assemble selon certaines caractéristiques et m'invente d'autres histoires. Cette proximité génère des contrastes multiples et surprenants, transparent/opaque, rugueux/lisse, lourd/léger, clair/foncé.

Puis ces compositions rougissent au cœur du feu. La modification de la matière est alors irréversible, l'état autre.

Les végétaux mutent, deviennent émail, nappent et accompagnent la porcelaine pour ne faire qu'un. Le feu est un extraordinaire accélérateur du processus de transformation. Par ce process, tel une strate, un fossile, une empreinte est consignée, pérenne. Une nouvelle lecture s'impose. Une histoire s'écrit, la mémoire est là. Témoigner, archiver, de la présence de ces absences - L'absence est une empreinte qui doucement est recouverte et disparaît - Comme le va et vient de la vague sur le sable, ces recompositions en apparence semblables ne sont jamais identiques, fossiles, souvenirs du temps passé.

Le feu a gagné.